



- lie - us ;

Avec des trémolos et des accents de lie - us,

EXTRAIT DE LA PARTITION D'ORCHESTRE DE *Gwendoline*, COMMUNIQUÉ GRACIEUSEMENT PAR M. W. ENOCH, ÉDITEUR.

SOMMAIRE DU N° 93

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES INÉDITS
ANNOTÉS ET COMMENTÉS

SICILIENNE, pour piano, restituée et commentée par
M^{me} Wanda Landowska
IRIS, VOS RIGUEURS INHUMAINES, chant et piano,
restitué et commenté par M. Henry Expert

PH.-EMM. BACH
ANT. BOESSET
Sieur de Villedeu

ŒUVRES NOUVELLES

LE MARIAGE DE TÉLÉMAQUE, chant et piano
HANS LE JOUEUR DE FLÛTE, chant et piano

CLAUDE TERRASSE
LOUIS GANNE

ŒUVRES NOUVELLES INÉDITES

1^{re} PIÈCE ELÉGIAQUE, pour piano
DU LIVRE DE MONELLE, chant et piano
PRÉLUDE D'UN BALLET, pour piano
VALSE VIVE, pour piano
ADAGIO, violon et piano

JEAN HURÉ
MAURICE DELAGE
ROGER-DUCASSE
LÉON MOREAU
E. DÉJAN

Voir nos conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 96 du numéro.



Ce morceau peut, ad libitum, être chanté en chœur ou par une voix seule; en ce dernier cas, c'est la partie de soprano qui doit être chantée.

Elle constitue une délicieuse chanson; c'est un petit chef-d'œuvre inédit.

IRIS, VOS RIGUEURS INHUMAINES

(AIR DE COUR)

(Restitué et commenté, pour la première fois, par M. Henry Expert, sous-bibliothécaire au Conservatoire National de Musique.)

Ant. BOESSET, sieur de Villedieu

SOPRANO

I - ris, vos rigneurs in-hu-mai-nes Ne cau-sent

ALTO

I - ris, vos rigneurs in-hu-mai-nes Ne causent

TÉNOR

I - ris, vos rigneurs in-hu-mai-nes Ne cau-sent

BASSE

I - ris, vos rigneurs in-hu-mai-nes Ne cau-sent

PIANO *ad lib.*

pas tou-tes les pei-nes Dont mes es-prits sont of-fen-cés

pas tou-tes les pei-nes Dont mes es-prits sont of-fen-cés

pas tou-tes les pei-nes . Dont mes es-prits sont of-fen-cés

pas tou-tes les pei-nes Dont mes es-prits sont of-fen-cés

Au temps de Louis XIII, Anthoine Boesset, sieur de Villedieu, passait pour le prince de la musique française. *Surintendant de la musique de la Chambre du Roy et de la Reyne*, il excellait dans la composition des ballets royaux et des *airs de cour*. Et ces airs, dont il continuait la tradition héritée de Guédron, son beau-père et son prédécesseur à la surintendance, étaient bien le genre le plus essentiellement français de la musique d'alors.

La mélodie, au sens actuel du mot, s'y trouve déjà en plein relief, se détachant de la trame polyphonique de notre ancienne *chanson*. Elle diffère de la mélodie italienne à la coupe plus carrée, plus extérieure; c'est l'air à la française, suivant, serrant de près le langage, en sa mesure, en son allure, en son rythme et en son expression.

Hé - las! hé - las! je me meurs quand je pen - se
 Hé - las! je me meurs quand je pen - se
 Hé - las! hé - las! je me meurs quand je pen - se
 Hé - las! hé - las! je me meurs quand je pen - se

A la cru - elle absen - ce Dont vous me me - nacez
 A la cru - elle ab - sen - ce Dont vous me me - na - cez
 A la cru - elle ab - sen - ce Dont vous me me - na - cez
 A la cru - elle ab - sen - ce Dont vous me me - na - cez

II

Jamais un amant misérable
 N'eust son destin moins favorable,
 Ny ses desseins plus traversés.
 Hélas!.. je me meurs quand je pense
 A la cruelle absence
 Dont vous me menacez

III

Mon cœur secrètement soupire,
 Je languis sans vous l'oser dire
 Et ce n'est pas encore assez.
 Hélas!.. je me meurs quand je pense
 A la cruelle absence
 Dont vous me menacez

La pièce que nous présentons fait partie d'une collection d'Airs de cœur qui va paraître incessamment chez les éditeurs Senart et Roudanez (20, rue du Dragon). Elle est écrite à 4 voix; on peut y ajouter l'accompagnement du clavier ou des instruments. On peut aussi chanter à voix seule la partie supérieure, l'ensemble formant l'accompagnement au clavier.

Conseils pour l'interprétation :

Un peu lent, en suivant le sens et le rythme des paroles. Avec douleur; très intime, très doux. Légers retards aux cadences.

HENRY EXPERT.